

PRESENTATION

Cancérologie spontanée des Carnivores

par P. GORET

Monsieur le Président, mes chers confrères,

La présentation que j'ai demandé à faire devant vous aujourd'hui manque d'originalité puisqu'il ne s'agit pas à proprement parler de l'analyse d'un ouvrage mais seulement d'attirer l'attention des membres de notre Compagnie et, par le truchement du Bulletin, de la profession vétérinaire, sur le compte rendu des journées de « recyclage » organisées à l'Ecole d'Alfort et consacrées à la cancérologie spontanée des carnivores. On trouvera, en effet, dans le numéro spécial de novembre 1977 du *Recueil de Médecine Vétérinaire* les textes des exposés ayant fait, à l'occasion de ces réunions, l'objet de conférences publiques ou de communications au cours de « tables rondes ».

Il s'agit d'un fascicule de 170 pages, remarquablement illustré de 30 photographies en couleur très bien venues, qui — sans épuiser le sujet — fait, à l'intention des praticiens, le tour d'une question dont l'importance depuis les belles recherches de Gabriel PETIT, de BALL, de BIME, premiers anatomo-pathologistes vétérinaires de nos écoles, se révèle à l'heure actuelle primordiale.

Ainsi que le souligne le professeur PARODI dans l'introduction à cette vaste étude, les raisons en sont d'ordre médical et social. En effet, les progrès réalisés dans le domaine du diagnostic et de la thérapeutique justifient qu'« à l'euthanasie, très généralement insupportable pour le propriétaire du compagnon cancéreux se substitue main-

tenant une thérapeutique, même si elle ne peut être que palliative et à succès temporaire ».

Rédigés par des membres du corps enseignant de l'Ecole d'Alfort et l'un de leur collègue de l'Ecole de Toulouse, par des praticiens d'un centre hospitalier animal et par des médecins spécialistes du C.H.U. Henri-Mondor, les articles sont consacrés d'abord, aux *généralités* concernant l'évolution, l'épidémiologie, la clinique, le diagnostic (clinique, radiologique, biologique, histologique voire immunologique), le pronostic et enfin — surtout peut-être — à la thérapeutique (chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie, immunothérapie) des cancers du chien et du chat.

Une seconde partie (tables rondes) est réservée à l'étude *spéciale* des diverses tumeurs (cutanées, oro-pharyngées, mammaires, osseuses et « internes ») des carnivores, et de la leucose lymphoïde du chien.

Le gros effort d'enseignement et de publication fourni par les organisateurs de ces journées — plus spécialement les professeurs PARODI et MORAILLON et Mlle WYERS, agrégée — par nos confrères de l'Ecole d'Alfort et par le Comité de rédaction du Recueil d'Alfort se devait d'être souligné. Il retiendra sûrement l'attention de tous les vétérinaires Praticiens citadins ou ruraux.
